

DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE 2013.

EVANGILE SELON SAINT LUC 14, 1-14.

Homélie de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet, délégué épiscopal à la catéchèse.

Comme le font tous les prêtres de la Chrétienté, je viens de lire devant vous, mes frères, le Saint Evangile de Jésus Christ.

Le mot «Evangile» vient de deux mots grecs «EU AGELLION» qui signifie «Bonne Nouvelle» : de quelle «Bonne Nouvelle» s'agit-il? Les chrétiens n'ont pas inventé ce mot «Evangile», il faisait partie du langage usuel de leur époque.

Quand on employait ce mot, au temps de Jésus, il annonçait la naissance d'un fils de roi ou d'empereur ou encore l'entrée triomphale d'un prince ou d'un roi dans une ville : ce mot «Evangile» désignait donc un événement important, incontournable, la venue de quelqu'un d'important. Nous comprenons, dès lors, pourquoi les premiers chrétiens se sont appropriés ce mot «Evangile» pour désigner non seulement la Venue de Jésus Christ dans notre monde -Son «entrée» au milieu de nous!-, et aussi généralement les grands Evénements centraux de Sa Vie : Sa Naissance, Sa Prédication, Sa mort, Sa Résurrection Son Ascension : tout cela était pour eux -et reste pour nous!-, «Evangile-Bonne Nouvelle!». «L'Evangile -dira Saint Ignace d'Antioche- est mon Refuge, l'Evangile est pour moi Jésus Lui-même en chair» (Lettre aux Philadelphiens). C'est ce qui fera dire un jour à Paul Claudel (+ 23 février 1955) -qui retrouva la Foi à l'âge de 18 ans, le 25 décembre 1886, en plein cœur de Notre Dame de Paris, dans un éclair spirituel demeuré célèbre-, Claudel dira : «La Bible respire» : elle respire comme un être vivant; «la Bible respire», elle contient le «Souffle de Dieu», elle nous permet de scruter et d'entendre les «vibrations» du Cœur de Dieu -ce Cœur qui est épris de tout homme, de tout petit d'homme venant en ce monde!-; «la Bible respire», elle nous montre l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans l'histoire de Son Peuple et surtout dans notre actualité, notre vie ici et maintenant : «Ton Esprit travaille au cœur des hommes : et les ennemis enfin se parlent, les adversaires se tendent la main, des peuples qui s'opposaient acceptent de faire ensemble une partie du chemin» (Préface de la Prière eucharistique II pour la Réconciliation).

En ce jour, avec le petit Bixente qui va recevoir, au cours de cette Messe, le Sacrement du Baptême, il est bon de nous rappeler et de nous dire cela : le Baptême que nous avons reçu et qu'il va recevoir est véritablement un «Evangile», une «Bonne Nouvelle», un Evénement qui doit marquer durablement et définitivement toute l'existence de celui qui le reçoit : désormais, ni pour vous ses parents ni pour votre enfant, rien ne sera plus comme avant : il va être «plongé», immergé dans la Vie de Dieu, il va être inséré dans une famille beaucoup plus vaste que la vôtre -la Famille-Eglise, la Nouvelle-Fraternité-, qui depuis 2000 ans vit la grande et belle Aventure de la Foi en Jésus, Vrai Dieu et Vrai Homme! «Cette compagnie absolument fiable -disait le Pape Benoit XVI-, ne disparaîtra jamais. Personne d'entre nous ne sait ce qui adviendra sur notre planète, dans notre Europe, dans les cinquante, soixante, soixante-dix années à venir. Mais nous sommes sûrs d'une chose : la Famille de Dieu sera toujours présente et celui qui appartient à cette Famille ne sera jamais seul, il aura toujours l'amitié sûre de Celui qui est la Vie» (Pape Benoit XVI. Homélie du dimanche 8 janvier 2006 à la Chapelle Sixtine). Frères et sœurs, il nous faut toujours regarder notre Baptême non pas comme un simple rite, non pas simplement comme une sorte de ticket d'entrée dans l'Eglise -avant, on était dehors; après, on est dedans-, mais «comme un changement qui touche toute notre personne, notre esprit, notre cœur, notre liberté, notre volonté, nos capacités d'aimer, de construire, de réaliser quelque chose en ce monde» (Cardinal André Vingt-Trois. Homélie du dimanche 13 janvier 2008).

Bixente découvrira -comme nous tous qui avons été Baptisés-, que le contenu de l'Evangile n'est autre que Jésus Lui-même qui S'apporte en quelque sorte dans la Bonne Nouvelle : Jésus dont nous nous réclamons ne fait pas partie d'une «histoire» lointaine, périmée ou dépassée mais Il est Vivant et Il continue d'orienter jusqu'à ce jour, à l'instant même où je vous parle, la vie d'une multitude d'enfants, de jeunes, d'hommes et de femmes : c'est le sens de la litanie des Saints que nous allons chanter dans quelques instants : les Saints de toutes les époques, présents sur les cinq continents, qui nous disent que celui qui croit n'est jamais seul : ils sont nos amis, nos

soutiens, nos modèles, nos frères et sœurs dans la Foi et nous leur demandons, plus que jamais, de nous accompagner de leur prière! Bixente découvrira -comme nous tous qui avons été Baptisés-, que Jésus est non seulement Vivant mais aussi Présent au milieu de nous de différentes manières : comment?

Il est là -c' est Lui qui le dit!-, quand deux ou trois sont rassemblés en Son Nom, rassemblés non pas pour «tchatcher de tout et de rien», rassemblés non pas pour «casser du sucre sur le dos des autres», mais rassemblés pour prier, pour dialoguer avec Lui, pour intercéder (Saint Matthieu 18, 20 : «Si deux d' entre vous sur la terre se mettent d' accord pour demander quelque chose, ils l' obtiendront de Mon Père qui est aux Cieux»).

Il est là -c' est Lui qui le dit!-, dans le Pain rompu de l' Eucharistie, à chaque Messes, sous le voile de la Sainte Hostie : c' est Son Corps livré! Son Sang versé! (Saint Jean 6, 35 : «Moi, Je Suis le Pain de la Vie. Celui qui vient à Moi n' aura plus jamais faim; celui qui croit en Moi n' aura plus jamais soif»).

Il est là -c' est Lui qui le dit!-, tandis que l' on ouvre et médite le Saint Evangile (Saint Matthieu 24, 33 : «Le Ciel et la terre passeront, Mes Paroles ne passeront jamais»).

Il est là -c' est Lui qui le dit!-, à portée de mains, d' yeux et de cœur, réellement Présent sous les traits de l' affamé, de l' assoiffé, de l' étranger, du dénudé, du prisonnier (Saint Matthieu 25, 40 : «Chaque fois que vous l' avez fait à l' un de ces petits qui sont Mes frères, c' est à Moi que vous l' avez fait»).

Bixente découvrira -comme nous tous qui avons été Baptisés-, qu' en plus de sa maman terrestre, il a une autre Mère -la Sainte Vierge Marie!- à qui Jésus nous a confiés (Saint Jean 19, 27) : qu' y a-t-il de plus beau et de plus tendrement émouvant que les deux petites menottes d' un enfant qui se joignent pour dire «Je vous salue Marie»? Charles Péguy s' en émerveillait :

«Or Je le dis, dit Dieu,

Je ne connais rien d' aussi beau dans tout le monde

qu' un petit enfant qui s' endort en faisant sa prière sous l' aile de son Ange...

et qui fourre les paroles du «Notre Père» à tort et à travers pêle-mêle dans les paroles du «Je vous salue Marie»...

Je ne connais rien de si beau dans le monde que cet enfant qui s' endort de confiance»

(Charles Péguy. Le mystère des Saints Innocents).

Grâce à Jésus, grâce à Son Evangile, nous savons sur quoi et sur Qui nous devons mettre le cap tout au long de notre vie : en demandant le Baptême pour nos enfants, en recevant le Baptême, nous apprenons l' art d' être une Personne, l' art de vivre en fils du Père des Cieux et en frères des hommes. Le Christianisme n' est pas un ensemble de règles à exécuter mais un Amour à suivre, un Amour à vivre!

Grâce à Jésus, grâce à Son Evangile, nous découvrons que Dieu veut une vie «en grand» pour nous, pas une «vie de patachon», pas une vie «au ras des pâquerettes», pas une vie à la «va comme je te pousse», pas une vie de «m' as-tu-vu» qui recherche la première place, quitte à «jouer des coudes» ou à écraser les autres, mais une vie belle et bonne parce qu' elle a compris l' appel qui est au cœur de l' Evangile de ce jour : «Mon ami, monte plus haut!».

Monter humblement!

Gravir humblement!!

Nous élever humblement!

Voilà ce que le Seigneur propose à tous les Baptisés, mes frères, à Bixente, à vous, à moi qui quitte aujourd' hui cette paroisse pour une nouvelle mission!

Monter! Gravir! Nous élever!

Faire humblement de notre vie une «ascension» continue vers Celui qui, un Jour du temps, est «descendu» vers nous!

Chrétien! Monte! Monte toujours plus haut vers le Christ!

Monte vers le Fils du Père, né de Marie!

Monte vers le Crucifié pour le Salut de tous!

Monte vers le Ressuscité qui t' a ouvert les Portes de la Vie Eternelle!

Monte vers Jésus qui t' apprend l' art de vivre en fils et en frère!

«Mon ami, monte plus haut!» : monte vers Jésus!

Il est ta Bonne Nouvelle!

Il est ton Evangile!

Monte!

Monte!

Monte plus haut!

Amen.